

L'1VISIBLE

Le journal qui se partage

ÉGLISE CATHOLIQUE/HAUTS-DE-SEINE



HIVER SOLIDAIRE

**Rencontre,
fraternité, gratuité**

PAGE 12



PAUL DE LIVRON

**Un fauteuil roulant
pour la paix
internationale ?** PAGE 11



REPORTAGE

**Des oratoires
au milieu des camps**

PAGE 4



L'1VITÉ PAGE 2

**L'ENFANT LE PLUS CONNU
AU MONDE :
2,6 MILLIARDS DE FOLLOWERS**

JÉSUS

CE SONT MES AMIS QUI ME SUIVENT !

L'enfant Jésus a bien grandi ! Il est avec nous depuis toujours et pour toujours. Il partage nos joies et nos souffrances. Il nous attend, quel que soit notre état d'esprit. Après des millénaires, il accepte de se prêter au jeu de l'interview.

PROPOS DE JÉSUS À TRAVERS LES MOTS DU PÈRE SYLVAIN DÉTOC

2,6 milliards de followers, c'est énorme ! Qui êtes-vous et comment maintenez-vous une telle popularité ?

Et encore ! Vous ne comptez que mes amis officiels. Vous pouvez ajouter toutes les personnes qui cherchent à aimer... à faire du bien... à rendre ce monde meilleur... Ces gens ne le savent peut-être pas, mais ils font déjà partie de mes amis – même s'ils ne « likent » pas la page de l'Église ! Ça fait du monde, en effet !

Et pourtant ! Ma popularité ? Ce n'était pas gagné ! Ma vie, je l'ai finie pendu à une croix, comme des milliers de vauriens tombés dans l'oubli... Dès ma naissance, en fait, c'était mal engagé. Je suis né SDF. Ma mère a accouché dans une étable. Quelques jours plus tard, nous avons dû prendre la fuite. Un tyran en voulait déjà à ma vie. Pendant une trentaine d'années, j'ai vécu incognito, dans un village où j'ai travaillé à la menuiserie familiale.

Bref, pas de quoi faire un bestseller. D'ailleurs, je n'ai rien écrit ! C'est vrai que j'ai guéri des malades, que j'ai fait des discours puissants : aimer Dieu comme un père, aimer son prochain comme soi-même... et même aimer ses ennemis ! Mais tout cela, qu'est-ce que c'est quand il n'y a personne pour relayer sur les réseaux ? Quel paradoxe ! Je suis l'homme le plus connu, le calendrier de milliards d'êtres humains commence avec moi, et personne ne sait à quoi je ressemble !

La vérité, c'est que depuis deux mille ans, ce sont mes amis qui parlent de moi, souvent avec des moyens dérisoires, mais avec un enthousiasme et une générosité inouïes. Ma notoriété, c'est à eux qu'elle est due.

Regardez le monde dans lequel nous vivons. Que de malheur et de désordre ! Comment croire en vous ?

En effet. Des malheurs, il n'en manque pas. Je ne

les ai pas supprimés. On me le reproche assez souvent. « Si tu existais, mon Dieu, tu ne permettrai pas tant de mal : les guerres, les catastrophes naturelles, les maladies... La mort ! »

Si j'avais voulu triompher, je m'y serais pris autrement. À l'époque, mes amis pensaient que je ferais la révolution. Que je chasserais l'invasisseur. Ils songeaient à une victoire politique et militaire. On m'aurait acclamé comme le messie ! Mais je ne suis pas Rambo. Ni le Père Noël.

Si je suis venu partager votre quotidien, ce n'est pas pour me dérober à ce qui vous fait mal. Votre existence, je l'assume, jusqu'au bout. J'épouse vos joies et vos peines. Je ne fais pas semblant. Je ne vous prends pas de haut pour vous expliquer la vie. Les souffrances du corps et de l'âme, je sais ce que c'est. La mort, aussi. Je l'ai vécu.

Ce que j'ai voulu faire, c'est amorcer une révolution intérieure. Je suis né, j'ai vécu, je suis mort pour que, du fond de son cœur, chacun puisse prendre en main sa liberté, même sous le poids de l'épreuve, et faire de sa vie un don.

On ne change pas le monde comme ça. Mais on peut se changer soi-même. Je contribue à ce changement dans le cœur de mes amis.

Et la pauvreté, comment parler espoir quand rien qu'en France, 11 millions de personnes vivent sous le seuil de pauvreté ?

J'ai dit un jour : « Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous. » Ce n'est pas un encouragement à l'indifférence. C'est un encouragement à s'occuper des plus pauvres, sans relâche, et à me rencontrer en eux. Surtout, je ne voudrais pas que mes amis se fassent des illusions. Je ne suis pas venu inaugurer un Eldorado.

Les pauvres, je me sens en famille avec eux. Ils sont réalistes. Ils ne se prennent pas pour Dieu. Ils savent par expérience la fragilité de l'existence. Les riches



FRÈRE SYLVAIN DETOC

Dominicain, docteur en littérature et en théologie, le frère Sylvain Detoc est spécialiste des Pères de l'Église. Il enseigne à l'Institut catholique de Toulouse. Il est aumônier d'étudiants et auteur d'*Une petite théologie du Rosaire* et de *La Gloire des bons à rien*

© THE CHOSEN 2023

ont tendance à imaginer qu'ils peuvent tout, qu'il suffit de se donner les moyens. Mais, tôt ou tard, chacun finit par éprouver les limites de sa condition terrestre. La vie est un don. L'amour aussi. Ça ne s'achète pas. Ça ne se mérite pas. Ça se reçoit, gratuitement.

Les pauvres dégagent souvent une joie extraordinaire. Normal ! Ils sont davantage disposés à la gratuité de l'amour. De là à vouloir les imiter, il n'y a qu'un pas. « Les pauvres sont nos maîtres », disent même certains de mes amis. C'est bien vu ! Le monde entier a quelque chose à apprendre des pauvres. Pas la misère, bien sûr. La misère est un fléau, il faut le combattre. Ce que les pauvres peuvent enseigner au monde, c'est cette simplicité du cœur que chacun est capable de pratiquer. La vraie pauvreté n'est pas matérielle ; elle est intérieure. Sans elle, difficile d'entrer en relation avec Dieu.

Difficile de faire sans ses propres forces dans le monde d'aujourd'hui. On doit tous être des moutons à 5 pattes et s'épuiser à la tâche !

« Aide-toi, et le ciel t'aidera ». Ce n'est pas moi qui dirai le contraire ! Je n'ai jamais appelé les hommes à renoncer à leurs talents. Ce que vous avez reçu, je vous encourage à le faire fructifier. Et plutôt deux fois qu'une, si c'est pour le bien de tous !

Mais inutile de s'exténuer. Sauver le monde ? Ce n'est pas à hauteur d'homme. C'est un don de Dieu. Ce don, je l'ai offert à tous – et une fois pour toutes – quand j'ai donné ma vie sur la croix. Maintenant, j'invite chacun à accueillir ce don et à le laisser ger-

« J'ai accompli un miracle grâce à la générosité d'un gamin qui a partagé son pique-nique »



Jonathan Roumie interprète Jésus dans la série *The Chosen*, disponible sur Netflix

«N'ayez pas peur de votre faiblesse. Donnez-moi ce que vous êtes. Donnez-moi aussi vos échecs, vos obscurités. Je les changerai en lumière »

mer en lui.

Une germination, précisément, ça ne fait pas de bruit. Un jour, pourtant, les racines des arbres font craquer le bitume. L'un des épisodes les plus connus de ma vie, c'est celui où j'ai nourri plusieurs milliers de personnes avec seulement cinq pains et deux poissons. J'aurais pu accomplir ce miracle à partir de rien. Mais je l'ai accompli à partir de la générosité d'un gamin qui a partagé son pique-nique. C'est comme ça que je m'y prends : je prends le peu qu'on me donne et j'en fais quelque chose de grand.

Alors, n'ayez pas peur de votre faiblesse. Donnez-moi ce que vous êtes. Donnez-moi aussi vos échecs, vos obscurités. Je les changerai en lumière. Là non plus, je n'évacue pas ce qui ne va pas ; je l'assume. C'est ma méthode. Elle est plus lente et laborieuse qu'un coup de baguette magique, c'est sûr. Mais c'est le prix à payer pour respecter votre croissance et vous faire entrer librement dans la vie de Dieu.

Jésus, comment savoir que vous êtes dans ma vie ?

Je l'ai promis à mes amis : « Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Je suis là, tout près. À l'intérieur des églises, bien sûr, mais aussi à

l'extérieur. Je ne soustrais jamais mon amitié, même quand on me tourne le dos. Je suis patient.

Le problème, dites-vous, c'est que je suis invisible ? Je ne m'impose pas, c'est vrai. Mais si vous avez la bonne paire de lunettes, vous discernerez les signes de ma présence. Je veux parler des lunettes de la foi. La foi ? C'est cet élan de confiance que je fais naître au fond de vous, et qui ne demande qu'à s'épanouir. Laissez fleurir la confiance, et vous verrez que je ne suis jamais loin.

Le vent est invisible. Mais on voit ses effets dans les branches des arbres, quand il les agite. Il en va de même avec l'Esprit Saint, ce vent amoureux que mon Père et moi soufflons sans cesse sur le monde. Il produit de la vie, de la paix, de la joie. Surtout, il communique de l'amour, l'amour même de Dieu. Vous voulez savoir comment être sûrs que je suis là ? Eh bien ! Regardez l'amour qui est à l'œuvre dans vos vies. Partout où il y a de l'amour, Dieu est présent.

Cet amour n'est pas parfait ? Je sais. N'ayez pas peur. N'ayez pas peur de moi. N'ayez pas peur de vous. L'amour grandit. Bientôt, vous verrez les fruits qu'il porte en ce monde et au-delà. Franchement, c'est une bonne nouvelle. Partagez-la !

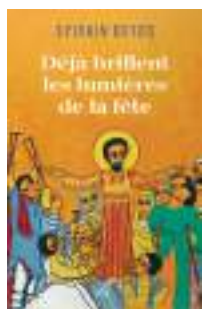
Déjà brillent les lumières de la fête

Sylvain Detoc, Éditions du Cerf, 2023, 170 pages, 16€.

"Venez, crions de joie pour le Seigneur... par nos hymnes de fête acclamons-le".

L'église semble pourtant avoir perdu le sens de la fête.

Quel paradoxe ! La foi chrétienne n'est-elle pas fondée sur le témoignage de femmes endeuillées et rendues tout à coup folles de joie ? Le Christ n'a-t-il pas enseigné que sa résurrection inaugurerait un royaume où se célèbrent des noces éternelles ? Pour retrouver ces accents festifs, nul besoin de faire de la liturgie une comédie ou de transformer l'église en discothèque. Mais pour commencer, il nous faut les clés pour savoir lire la Bible avec attention autant qu'avec enthousiasme. Les premiers dominicains respiraient la joie de vivre et la gaieté.





REPORTAGE

NAÏM ESPÉRANCE

DES ORATOIRES AU MILIEU DES CAMPS

Carine Neveu a décidé de quitter une vie confortable pour aller reconforter les réfugiés dans les camps.

TEXTE ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL - PHOTOS NAÏM ESPÉRANCE

Envoyée par le diocèse d'Avignon pour aider des diocèses en difficulté, Carine intervient la plupart du temps dans les camps de réfugiés. Plus que de l'aide alimentaire, elle apporte un soutien spirituel et fraternel là où l'on survit. « Nous partageons le quotidien des réfugiés qui vivent des situations d'arrachement. Nous sommes envoyées pour apporter du soutien, de la consolation, la présence de visites », explique Carine. Redonner de l'espérance.

A l'image des premiers apôtres envoyés par le Christ, les missionnaires sont envoyées par deux. « La première chose qui fait du bien, c'est de se faire appeler par son nom. Jésus appelle chacun par son nom. C'est ce que nous essayons de faire sur les camps. Cela redonne une dignité aux personnes en souffrance ». Des oratoires au milieu des camps fabriqués avec les enfants, des prières, de la danse en musique, un partage du quotidien, presque comme ailleurs dans

le monde. La vie reprend un nouveau rythme. « C'est l'Esprit Saint qui nous emmène où il veut. Nous nous laissons guider par la prière. Au fil des années, des amitiés entre diocèses se nouent. Nous sommes parfois attendues sur les camps ». Depuis quelques jours et pendant 8 mois, Carine et Violaine ont rejoint le Soudan du Sud. C'est Wau (lire wahou) qui les accueille. Ce pays, le plus jeune pays du monde, officialisé en 2011, a connu des conflits internes deux ans après sa création. « Deux partis politiques, qui représentent plus ou moins deux ethnies majoritaires, se font la guerre. En ce moment au Soudan, de nouveaux conflits politiques violents ont émergé. Le Soudan du Sud, une population qui ne va déjà pas bien, accueille les réfugiés du Soudan. Notre mission est d'être présents auprès de la population sud-soudanaise très pauvre mais aussi d'être proche des réfugiés soudanais qui arrivent.

Quand on demande une anecdote de

la présence de Dieu sur ces camps à Carine, les histoires pleuvent comme un flot de grâces. Un jour, fatiguée par une mission, Carine se demandait si elle n'allait pas abandonner. Aux abords d'une route, un pauvre mendie à un feu rouge et toque à sa fenêtre. Quand elle baisse sa vitre, au lieu de lui demander de l'argent, il lui dit que sa place est ici. L'Esprit Saint était à l'œuvre par l'intermédiaire d'un pauvre, ceux que Jésus aime le plus. Et la voilà repartie dans sa mission avec confiance. « Après le tsunami en Indonésie, je suis allée sur place. Aucun moyen de communiquer car j'avais oublié mon traducteur et ne parlais pas la langue locale. On m'a dit : va dans la tente là-bas, il y a une femme qui tourne en rond sans jamais faire de pause. Je me suis mise au centre de la tente et j'ai prié. Dans ses tourments, la femme continuait à marcher d'un pas vif, puis a commencé à ralentir avant de venir prier à mes côtés ». Au cœur de la souffrance, avec le Seigneur, l'espérance.



"Avec les enfants, nous construisons des oratoires au milieu des camps ! Nous organisons des temps de prière pour ceux qui le souhaitent. Même lorsque la majeure partie des personnes est de confession musulmane, les gens viennent parfois nous demander de prier pour eux"



Dans les camps, le quotidien reprend. La musique et la danse redonnent le sourire aux enfants, souvent chahutés par la vie.



RENCONTRE

MISSION

CARINE NEVEU

UNE JOIE QUE JE NE CONNAISSAIS PAS

Une histoire pas comme les autres. Celle de Carine Neveu, élevée dans une famille anti-cléricale et pourtant convertie à 25 ans. Récit d'une boulimique de la vie qui partage sa joie avec les plus pauvres.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CLAIRE DÉS AUTARD-FILLIOL

Mon chemin de conversion fut long. J'ai voulu me spécialiser dans l'agronomie tropicale après mes études, j'avais une espèce de boulimie de la vie. J'aimais beaucoup la vie. J'ai écrit des lettres pour partir en mission humanitaire avant de faire une école. Ce sont les associations catholiques de France qui m'ont répondu ! J'ai débarqué à Fidesco (ONG Catholique de Solidarité Internationale). J'ai un peu halluciné car ils avaient des manières de prier que je trouvais bizarres ! Ils levaient les mains devant des images, ils chantaient. Mais ces jeunes cathos

avaient dans leur regard une joie que je ne connaissais pas. Je cherchais toujours plus la vie et là je me suis dit, qu'ont-ils que je n'ai pas ? J'étais interpellée. Il y a eu ces témoignages de chrétiens d'un côté et en même temps des grâces sensibles où Dieu est venu me chercher, dont « une communion sauvage » à Rome, en Italie. Une histoire de circonstances qui s'enchaînent : je suis partie faire la fête en Italie. J'ai voulu quand même aller voir quelques monuments catholiques, parce que je ressortais de Fidesco. Je me suis retrouvée un samedi soir sur la place Saint-Pierre, juste pour visiter et puis j'ai vu quelques personnes rentrer dans un bâtiment. Il était 22h. Par curiosité j'ai suivi le mouvement pour voir ce qu'ils visitaient à cette heure tardive. Je me suis assise avec les autres, je ne savais pas trop ce qu'il se passait. Il y avait une célébration. J'ai attendu, c'était un peu long donc je me suis dit, je pars. Au moment où je pars, tout le

monde se lève et suis une file. Je me dis, génial, c'est pour sortir ! On s'est retrouvé devant un monsieur habillé tout en blanc qui donnait des trucs, je ne savais pas ce que c'était. J'ai regardé comment les gens faisaient et j'ai pris, j'ai fait pareil. Quand je rentre à Fidesco, je leur dis : j'ai vu votre pape. Et j'ai mangé un truc blanc. Ils m'expliquent que j'ai mangé Jésus. J'ai posé beaucoup de questions : c'est quoi Jésus ? Qu'est-ce qui est écrit

sur lui ? C'est qui le Père ?

Depuis ce moment-là, il y a un feu qui a commencé à prendre

dans mon cœur, une espèce de soif d'attraction, un envie d'aller dans les églises jusqu'à l'envoi en mission. Là-bas, j'ai reçu le désir de recevoir le Christ. Puis je me suis retrouvée à Athènes, un peu sans comprendre pourquoi. Cette soif de vérité, cette soif d'être aimée et de cette attraction était de plus en plus forte. Le Seigneur m'a envoyée. J'ai reçu le baptême pendant un temps de mission. Par trois fois immergée totalement dans le Jourdain. A la troisième immersion, j'ai eu un moment d'absence. C'est le prêtre qui m'a arraché des eaux et après j'ai ressenti une espèce de douche de douceur, d'amour, de tendresse, de paix, de joie, de liberté, de tout ! Je me suis sentie aimée. Aimée comme jamais. J'ai décidé de donner ma vie à celui qui m'avait aimé le premier. Après il faut tout réapprendre, j'ai appris que j'avais une âme. Aujourd'hui, toutes ces grâces reçues perdurent !

Aimée comme jamais

POUR EN SAVOIR +

www.naim-esperance.org

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

FAUT-IL LAÏCISER NOËL ?

Que signifie Noël aujourd'hui ? Une réunion familiale, des cadeaux et un repas festif ? Reste-t-il quelque chose de l'essentiel de la fête ? Certains ajoutent encore une crèche au pied du sapin, rappelant vaguement l'origine chrétienne du 25 décembre. La naissance du Christ n'est-elle plus qu'une "fête" de fin d'année ? Rencontre avec Don Maxence Bertrand, prêtre à Lourdes.

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE ET DON MAXENCE BERTRAND

1

Lili Sans-Gêne Comme tout le monde fête Noël, franchement ce serait bête d'en faire encore une fête religieuse. À mon avis, laïciser Noël, c'est essentiel, c'est presque une marque d'accueil de l'autre et de tolérance non ?

Don Maxence Bertrand Ça dépend ce que veut dire laïciser ! Si ça veut dire qu'il est possible de fêter Noël même lorsqu'on n'est pas pratiquant ou même croyant, pourquoi pas ! Notre joie de chrétiens peut bien déborder sur les autres ! La joie se perd quand elle se contient. Mais si « laïciser » signifie paganiser Noël, c'est-à-dire désacraliser cette fête en lui retirant toute dimension chrétienne et toute référence à l'histoire sainte, ça ne me paraît pas très juste ni très fair-play !

2

Il avait même été question au niveau européen, de ne plus appeler cela vacances de Noël mais vacances de fin d'année, il me semble. Ce serait plus juste car la majorité en France n'est plus catholique pratiquante.

C'est un bon exemple en effet ! On se souhaite aussi de plus en plus de « bonnes fêtes de fin d'année ». Pourquoi pas ? Mais faut-il vraiment dissimuler l'origine de Noël ? Quand on coupe la tige d'une fleur, elle finit par se faner. Et il est probable que la joie d'une société de consommation qui ne se souvient plus de la simplicité et de la beauté de Noël finisse elle aussi tristement par se faner.

3

Et le Père Noël, on en fait quoi dans l'histoire ?!

Le Père Noël est apparu tardivement dans nos traditions. En réalité, il s'agit de Saint Nicolas, un évêque du IV^e siècle, très vénéré en Orient comme en Occident, qui est fêté le 6 décembre. Il y avait depuis plusieurs siècles tout un imaginaire populaire et religieux autour de ce grand saint, avec en particu-

Lili Sans-Gêne

"À mon avis, laïciser Noël, c'est presque une marque d'accueil de l'autre et de tolérance, non ?"

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

lier la légende des cadeaux qu'il venait porter dans les maisons des enfants sages. Peu à peu, on a rapproché cette tradition des cadeaux à la fête de Noël. Une manière de célébrer un autre anniversaire que le nôtre, celui de la naissance du Christ.

4

Je ne me souvenais pas que Noël rappelait la naissance de Jésus-Christ. Pour moi, c'est des vacances scolaires, du foie gras en famille et des cadeaux.

Le soir de Noël, nous fêtons en effet la naissance de Jésus. Pour beaucoup Noël, c'est un mélange de simplicité et de magie ! Simplicité de la famille en petit comité et magie des traditions, des cadeaux et des guirlandes qui font chaud au cœur ! Le premier soir de Noël, l'ambiance était un peu de ce genre-là. Marie et Joseph avaient cherché de la place dans les hôtelleries de Bethléem, mais sans succès. Ils avaient fini par trouver une étable et c'est là que Marie enfanta Jésus. Simplicité et amour familial. Des anges dans le Ciel annoncèrent la naissance de cet Enfant-Dieu aux bergers du coin et à des mages, riches scientifiques de l'époque. Tous vinrent visiter la crèche et se prosterner devant cet enfant. Magie de Noël. Au pied de la mangeoire : de la laine et du lait, cadeaux des bergers mais aussi de l'or, de l'encens et de la myrrhe, cadeaux des mages.

L'Évangile raconte que les mages avaient été guidés par une étoile mystérieuse, certainement pendant les mois précédant la naissance de Jésus. Cette étoile a suscité depuis plusieurs siècles la curiosité



des scientifiques et des astronomes. De nombreuses hypothèses sérieuses appuient ce récit de l'Évangile.

5

Ah ouah, ça m'impressionne cette histoire d'étoile, mon père ! C'est pour cela qu'on en met une sur le sapin ? D'ailleurs, d'où ça vient la tradition du sapin ?

Les origines du sapin de Noël tiennent plus à la légende ! On raconte que l'arbre de Noël serait apparu un soir du VI^e siècle dans une petite commune des Vosges, où les habitants rendaient un culte à un arbre sacré. C'était le soir de Noël. Saint Colomban, un moine irlandais, aurait alors accroché aux branches des lanternes pour dessiner sur cet arbre la croix du Christ. Peu à peu la tradition de décorer un arbre de Noël se serait répandue. Il y a quand même une leçon dans cette tradition, c'est que l'Église n'a jamais méprisé ou détruit les cultes païens. Elle les a toujours élevés, orientés vers le Christ.

6

Au final, Noël est une fête universelle...

Oui, le monde entier est invité à la crèche ! Mais



"Cet enfant-Dieu, né dans la nuit de Noël, vient éclairer nos nuits les plus froides et les plus longues"

Prêtre de la Communauté Saint-Martin, Don Maxence Bertrand exerce son ministère au sanctuaire de Lourdes en tant que responsable de la pastorale des jeunes. Il a publié « Dieu ou le monde, l'engagement chrétien » (Cerf, 2021) ainsi que « Bernadette – Celle que personne n'attendait » (Première Partie, 2023) à destination des adolescents, mêlant biographie, enseignements et principes à mettre en action à l'école de Sainte Bernadette.

Don Maxence Bertrand

8

Il me semble pourtant que Jésus n'est pas vraiment né ce jour-là ? C'est un symbole ? Où est la vérité dans l'histoire de Jésus si sa date de naissance est incertaine ?

C'est un peu discuté historiquement en effet. Je ne suis pas historien, mais cette date me touche beaucoup parce qu'elle correspond à peu près au solstice d'hiver, c'est-à-dire à la nuit la plus longue de l'année. Dans notre vie, il y a des moments, où la nuit paraît plus longue... une difficulté qui dure, un problème que l'on ne parvient pas à résoudre... A la messe de Noël, on lit ce texte magnifique : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ». Cet enfant-Dieu né dans la nuit de Noël vient éclairer nos nuits les plus froides et les plus longues. Dieu est avec nous et c'est une espérance immense.

A partir de Noël, les jours commenceront à rallonger. La lumière de Noël n'est pas celle d'un soir. Elle est une lumière à l'intérieur de nous-même qui ne s'éteindra plus. C'est la lumière de l'amour, le scintillement de l'espérance. C'est Noël !

7

Du coup, le soir de Noël, il y a la messe de minuit ?

L'Eglise du monde entier célèbre ce soir-là la messe de la nuit de Noël. Les églises se remplissent pour venir célébrer cette naissance. Cette messe, ce n'est pas seulement une tradition parmi d'autres, c'est l'essentiel de Noël. Un homme de prière écrivait il y a quelques siècles : « Le christ pourrait naître mille fois à Bethléem, s'il ne naît pas en toi, ça ne sert à rien. Il faut qu'en toi Dieu naisse. » C'est ça la joie de Noël : la naissance de Dieu en notre âme. Toutes les traditions, toute la magie de ce moment, ne sont qu'une manière d'exprimer notre joie de voir Dieu naître dans notre vie et donc un peu plus dans notre monde.

pour celui qui veut bien y entrer, il verra là un enfant emmailloté, qui sans rien dire et sans rien faire a bouleversé le cœur des pauvres et des puissants de ce monde, des bergers et des mages. Le soir de Noël, lorsque l'on se rend à la crèche, lorsque l'on rentre dans une église, il n'est pas impossible que notre cœur soit touché de l'intérieur par ce grand mystère de l'amour. Beaucoup de conversions ou de guérisons ont eu lieu le soir de Noël dans l'histoire. Un écrivain, converti ce soir-là, racontait : « Alors se produisit l'événement qui domine toute ma vie. En un instant mon cœur fut touché et je crus. Je crus, d'une telle force d'adhésion, d'un tel soulèvement de tout mon être que, depuis, tous les livres, tous les raisonnements, tous les hasards d'une vie agitée, n'ont pu ébranler ma foi. J'avais eu tout à coup le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu... »

ALLER PLUS LOIN



Bernadette
Celle que personne n'attendait
Don Maxence Bertrand, Editions
Bertrand, Editions
Première Partie,
2023, 13,90 €

D'AUTRES DÉBATS

VOUS ATTENDENT SUR

L'OVISIBLE.COM



"Flashez-moi avec votre téléphone"

Portes ouvertes

13 JANVIER - 3 FÉVRIER 2024

**L'ICES,
ce sont nos étudiants
qui en parlent le mieux!**

**LICENCES & MASTERS – 1 800 ÉTUDIANTS – 650 ENSEIGNANTS
40 ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES – 24 000 M² AU CŒUR DE LA VILLE**

Inscription à la journée portes ouvertes sur [ices.fr](https://www.ices.fr)



Institut catholique de Vendée



LA FOI, C'EST PAS SORCIER

LES 5 INDISPENSABLES POUR PRÉPARER NOËL

Oui on l'a vu, les quelques semaines avant Noël sont... chargées ! Cadeaux, préparatifs, repas et j'en passe. Mais il y a une ambiance, une joie indiscible : celle de l'attente du jour de Noël. Quelques conseils pour un avent heureux et réussi !

PAR JULIEN BISCHOFF D'APRÈS LES VIDÉOS DU FRÈRE PAUL-ADRIEN



©Gabriel Uberti

LA CRÈCHE

"C'est la petite maison dans laquelle Jésus est né, et que les chrétiens ont coutume de refaire chez eux année après année. Une manière de vivre ce que Jésus a vécu. On

la met le premier dimanche de l'Avent, 4 semaines avant Noël, et on la garde jusqu'à la Chandeleur. Il y en a pour tous les goûts : traditionnelle avec des santons de Provence, petites crèches, mini crèches, papier crépon, ou origami, achetées ou bricolées. Précision : dans la crèche, il n'y a pas le petit Jésus. Avant Noël, il n'est pas encore né ! C'est au moment où on revient de la messe de minuit, quand les enfants sont cachés, qu'on met Jésus dans la crèche... « Les chouchous, allez voir dans le jardin si j'y suis... » Et pendant qu'ils sont partis voir, tu mets le petit Jésus dans la crèche.

L'EFFORT DE L'AVENT

Tu veux passer un bon Avent ? Il faut avoir un effort de l'Avent, un peu comme pendant le carême.

Le jeûne, la prière, un effort que l'on offre à Dieu, dans un contexte plutôt familial, on fait attention à nos proches. Les maraudes, lire un évangile, appeler très régulièrement ses proches pour leur donner de ses nouvelles, chouchouter quelqu'un dans son entourage. Enfin bref, que votre amour des autres soit inventif !

LA COURONNE

Avec ses fameuses quatre bougies, elle viendrait d'Allemagne, de la tradition protestante, et chacune de ces bougies signifierait quelque chose : le pardon (Adam et Eve), la foi avec Abraham, la joie avec David, la justice et la paix avec les prophètes. La couronne symbolise la couronne d'épines de Jésus, et en même temps la royauté, le vert de la couronne symbolise le renouveau. Chaque semaine, on allume une bougie en plus.

L'AMBIANCE

Ce point est très important. C'est une manière de vivre au quotidien, de plonger dans l'ambiance. On s'enfoncé dans l'hiver, alors on peut écouter des chants de Noël, regarder de beaux films ; il y a aussi les calendriers de Noël, et bien sûr... la nourriture : le vin chaud, les gâteaux à la cannelle, le pain d'épice, la tartiflette, la raclette, la fondue, tous les bons petits plats de Noël ou d'hiver. C'est ça aussi l'amour des autres, faire des bons petits plats, écouter de la bonne musique.

LE SAPIN DE NOËL

Là aussi, il paraît que ça vient de la tradition protestante, plutôt des pays scandinaves, et que normalement, on met une étoile en haut du sapin qui représente l'étoile des bergers. Celle-là même que les rois mages ont suivie pour arriver jusqu'à Jésus.

POUR EN SAVOIR +

@FREREPaulADRIEN



9 - 10 mars

• Week-end spirituel pour tous

17 - 23 mars

• Session avec Sainte Hildegarde

8 - 12 mai

• Ressourcement et détente solos

• « Oser être soi-même »

13 - 20 avril / 29 juin - 6 juillet

• BAFA Base - Surveillance des baignades
Approfondissements

7 - 20 juillet • Séjours enfants & ados

13 juillet - 24 août • Vacances & Stages
Familles - Célibataires - Solos

chadenac.com

43000 Ceyszac • 04 71 09 67 30



Deux présentations au choix : vert amande ou marron.
11 x 17 cm, 1 920 p., **39,90 €**
Reliée cartonnée avec tranchefile et signet

Scientifique, complète et grand public

- La révision attendue de la fameuse traduction 1923 du Chanoine Crampon
- Une des premières Bibles modernes et la plus répandue au début du xx^e siècle grâce à sa simplicité, ses notes explicatives, sa fidélité aux textes originaux et la mention des principales variantes.
- Le bibliste Bernard-Marie, ofs, y prend en compte l'évolution de la langue française et les recherches bibliques récentes (Qumrân, etc.).



PIERRE TÉQUI éditeur



Après OURRA et MALKAH

Mon Cher Théophile présente

Le spectacle musical

Ecrit et réalisé par Eric LIBAULT

YESHOUA

AMOUR EST SON NOM

"VENEZ ET VOUS VERREZ"



SAMEDI 27 JANVIER 20H30
DIMANCHE 28 JANVIER 15H
PALAIS DES CONGRÈS D'ISSY-LES-MOULINEAUX

Mise en scène : Bénédicte BAILBY / Claire LAROCHE

Musiques : Eric LIBAULT / Thierry MALET / Samuel OLIVIER / Rémy PERONNE / Stanislas GUERIN

Costumes : Nathalie VIGNON Décors : Philippe BOURDEL Lumières : Sébastien LANOUE

Bruitages : Rémy PERONNE Régie : Matthieu TOURNIER

Informations & Réservations



BILLETTERIE : www.yeshoua.org et points de vente habituels

www.yeshoua.org



ÉDITORIAL

LE VÉRITABLE RÉVEILLON

PAR MGR MATTHIEU ROUGÉ, ÉVÊQUE DE NANTERRE



Que de violences dans le monde et dans notre pays en ces mois qui précèdent Noël : guerre en Ukraine, en Arménie et en Terre sainte, professeur assassiné à Arras. Dans ce contexte, la lumière, la grâce de Noël ne seraient-elle qu'une « trêve des confiseurs » sans véritable prise sur la réalité dramatique de notre histoire ?

La naissance à Bethléem de celui que les Écritures attendaient comme « le Prince de Paix » a eu lieu dans une situation de violence analogue à celle que nous connaissons aujourd'hui. Le « massacre des saints innocents », des enfants nouveau-nés de Bethléem, assassinés sur l'ordre du roi Hérode-le-Grand, le manifeste amplement.

Au milieu de tant de violences et d'obscurité, Jésus de Nazareth est

venu ouvrir un chemin d'amour et de vérité, de pardon, de justice et de paix. Par sa vie donnée, par la douceur et la force de sa parole, il a voulu montrer que chacun de nous peut contribuer, par ses sentiments, ses engagements, à l'apaisement du monde.

Il n'y pas de fatalité du mal dans l'histoire humaine. Nous avons à guérir du découragement et de la résignation pour faire résolument des pas en avant vers la paix qui est à notre portée. Chaque hostilité transformée en écoute, chaque indifférence convertie en attention du cœur, chaque passivité ouvrant au service contribue au relèvement et à la guérison du monde.

L'approche de Noël, mystérieusement, ouvre les cœurs de tous, croyants et non-croyants, car

chacun aspire à ne pas laisser la nuit l'emporter, à contribuer à l'humble et fragile triomphe de la lumière.

Cette année encore, répondons au combat destructeur des armes par le combat bienfaisant de la bienveillance et de la générosité. La belle, la bonne nouvelle de Noël, c'est que la paix est possible si nous le voulons bien. En Ukraine, en Arménie, en Terre Sainte, des hommes et des femmes en deuil persévèrent dans le courage et l'espérance, veulent travailler à un avenir de paix pour leurs enfants et leurs pays, malgré les violences subies. Que notre propre espérance, dans la lumière de Noël, les soutienne et les encourage ! Le véritable « réveillon », c'est le réveil des cœurs au service de la solidarité et de la paix.

PAUL DE LIVRON

UN FAUTEUIL ROULANT POUR LA PAIX INTERNATIONALE ?

PAR SÉVERINE LAURENT - PHOTO PAUL DE LIVRON

« J'ai fabriqué un fauteuil roulant en bois pour le pape avec des morceaux de la charpente de Notre-Dame de Paris et du bois russe et ukrainien. Si je devais le refaire aujourd'hui, j'utiliserais du bois israélien et palestinien. »

Paul de Livron a 31 ans. En fauteuil depuis 10 ans suite à un accident, cet ingénieur de formation aime créer et concevoir. Après en avoir réparé plusieurs et découvert qu'à Calcutta le handicap empêchait toute insertion dans la société, le jeune homme se lance un défi : fabriquer lui-même un fauteuil à la fois performant, élégant et low-cost pour faire de ce matériel médical presque un accessoire de mode mais aussi et surtout l'outil indispensable de réinsertion de personnes handicapées dans les pays en voie de développement. Il aime le bois, son fauteuil sera en bois. Dès lors, il ne sera plus regardé avec peine dans la rue mais avec étonnement et admiration. Sur les réseaux sociaux, son projet fait le buzz ! Pas en panne d'idée, ce catholique qui a besoin d'un parrain pour faire avancer son projet décide de fabriquer un fauteuil roulant pour le pape François.

800 contributeurs à la cagnotte qu'il lance en ligne rendront ce rêve possible. En mai dernier, il présente au pape une maquette puis remet le fauteuil grandeur nature aux gardes suisses à Marseille le 23 septembre.

Un fauteuil chargé de symboles

« Du bois de la charpente de Notre-Dame sur les accoudoirs, du bouleau pour le reste car c'est un bois clair, agréable à travailler, qui s'accorde bien avec la soutane blanche du pape » mais pas que... à réception de sa commande, il comprend que son fournisseur lui a vendu un stock de bois russe acheté avant l'embargo. Impossible se dit-il... Il cherche du bouleau français, en vain. Son fournisseur lui donne alors l'adresse d'un fournisseur ukrainien. « Banco ! J'ai décidé de mélanger les deux bois, russe et ukrainien, pour qu'au lieu d'être une tare, l'origine du bois soit un symbole. Un homme en Ouganda qui me soutient m'a dit : « Ce fauteuil est une sorte de monument à la paix internationale pour un homme qui promet la paix dans le monde. »

Depuis, Paul guette toutes les apparitions du pape François : s'il adopte son fauteuil roulant en bois, le projet sera paré au décollage. L'entrepreneur de Bois-Colombes, qui a remporté le prix « Made in 92 » le 19 octobre dernier, espère ainsi trouver des partenaires sérieux, ONG ou industriels, « pour qu'ils reprennent mon savoir-faire ou qu'ils se lancent dans la recherche, avec un objectif : développer des modèles performants et accessibles au plus grand nombre, en bois local, qui servent la dignité des personnes ». En attendant, Paul de Livron ne reste pas inactif : il s'est lancé dans la fabrication d'un nouveau fauteuil pour sa sœur atteinte de la sclérose en plaques.



SENS DE NOËL

LE JOUR DE NAISSANCE D'UN NOUVEAU SOLEIL

Rencontre avec le Père Yves Morel, curé à Neuilly-sur-Seine

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL



© DIOCÈSE DE NANTERRE

Quel est le sens de Noël ?

Le mot renvoie selon les origines à l'hébreu « Dieu est né », au latin « jour de naissance », voire au gaulois « nouveau soleil » ou solstice. Ces quatre sens se complètent pour célébrer la naissance de Jésus, la lumière qui illumine tout homme. Selon les évangiles de Matthieu et Luc, cette naissance est préparée par une conception particulière de l'enfant en Marie, soulignant que cet enfant sera bien le fils de Dieu, par l'Esprit Saint, et non de Joseph, et que son nom signifiera sa mission : « Jésus – Dieu sauve » ou « Emmanuel – Dieu avec nous ». Noël, c'est Dieu Tout-puissant petit enfant !

HIVER SOLIDAIRE

RENCONTRE, FRATERNITÉ, GRATUITÉ

PAR SÉVERINE LAURENT

600 bénévoles et 7 paroisses ouvrent leurs locaux pour accueillir l'opération Hiver Solidaire depuis 2019, à l'appel du diocèse de Nanterre, et avec le soutien d'associations et d'acteurs institutionnels.

L'hiver dernier, 24 personnes, dont deux femmes, ont pu être accueillies. Le concept est simple : accueillir 3 à 5 personnes de la rue, toujours les mêmes, tout au long de l'hiver (en général du 1^{er} janvier au 31 mars) « pour leur offrir un chez-soi, pas seulement une mise à l'abri » explique Christophe Benoit, le coordinateur de l'initiative, et « tisser avec elles une relation dans la durée ». Les bénévoles, qui reçoivent une formation dispensée par l'association *Aux*

Captifs, la libération, préparent un repas qui sera réchauffé sur place, s'engagent à donner au moins 3 nuits dans l'hiver et à accueillir les personnes sans a priori ni désir de les sauver : « il s'agit d'être là tout simplement, pour l'autre ». De leur côté, « les résidents, eux aussi, doivent être volontaires et accepter de respecter la charte d'Hiver Solidaire : pas d'alcool, pas de violence, respect des horaires, repas pris en commun, participation aux tâches ménagères... »

Au-delà des règles de vie, nécessaires, l'enjeu est de parcourir ensemble un bout de chemin, de vivre une expérience fraternelle, gratuite, comme l'exprime Jean, originaire du Togo, qui a été accueilli

Peut-on aujourd'hui fêter Noël, au-delà des aspects culturels ?

Fête de la naissance, Noël est aujourd'hui célébré dans presque toutes les familles, religieuses ou non, comme une fête de la famille qui se prolonge et s'enrichit à chaque naissance. Ce qui est célébré comme la fête des enfants est encore prolongé par les fêtes des mères, pères et grands-parents !

Pour certains, la signification culturelle reste importante car elle renvoie à un espoir de nouveauté radicale, d'innocence retrouvée, de paix à développer entre les hommes comme les 'trêves de Noël' pouvaient le manifester. Bien sûr, c'est pour les chrétiens que Noël déploie toute sa signification ! Comme les bergers, avant les mages, ils viennent contempler, en un être le plus fragile et dépendant qui soit, un nouveau-né dans une mangeoire, la présence de Dieu créateur de l'univers, de l'Éternel qui veut nous ouvrir à sa Vie ! Cela commence par l'émerveillement.

Comment l'incarnation du Fils de Dieu peut-elle avoir un impact dans ma vie ?

La foi chrétienne est une relation avec Dieu, qui s'enracine dans le témoignage de la Bible, des Évangiles en particulier, reçu en Eglise. Mais la foi n'est pas un système de valeurs de référence, ou une conception théologique du monde.

Fêter l'incarnation – la venue en notre condition charnelle et mortelle – du Fils de Dieu nous invite à prendre conscience de la valeur de toute vie humaine que Dieu est venu partager ; de l'amour de ce Dieu fait homme qui, au cours des années qui suivront, grandit comme chacun de nous, à tous âges, jusqu'à aller donner sa vie pour nous sauver. La croix, suivie du tombeau vide, n'est possible que par la crèche. Du bois de la mangeoire à celui de la croix, Jésus me dit la beauté et la richesse de toute ma vie terrestre, du prix que j'ai à ses yeux, de la Vie éternelle à laquelle je suis appelé.



l'an dernier : « J'ai souhaité faire ce voyage avec vous. Il faut pour cela respecter ceux qui vous aiment, ceux qui vous donnent un repas, un sourire. Je trouve, par cette présence des bénévoles, du courage pour affronter mes problèmes ». Le désir de la rencontre est un moteur aussi pour les bénévoles, comme le confie Christophe Benoit, qui s'est trouvé embarqué dans cette aventure à l'approche de la retraite : « jusque-là, j'étais dans l'action, je faisais 'pour'. 'Faire avec', c'est une autre aventure. Parfois, les personnes arrivent à rebondir, parfois non et il faut accepter leur propre temporalité. On connaît des échecs mais c'est une

relation fraternelle que l'on cherche à construire. On joue sur un autre terrain que celui de la performance : celui de la rencontre avec l'autre. » Et alors ce n'est plus le ratio – 600 bénévoles pour 24 personnes accueillies – que l'on regarde : « Ce qui compte c'est que 24 personnes sont accueillies et que 600 personnes se sont mises en mouvement pour prendre soin de leur frère ou de leur sœur en Christ. Ce qui compte ce sont tous les petits bonheurs partagés et vécus ensemble ». Preuve que la charité ne gèle pas en hiver.

NOËL EN PRISON

**"PENDANT LA MESSE,
NOUS NE SOMMES PLUS EN PRISON"**Rencontre avec l'équipe d'aumônerie catholique
du Centre Pénitentiaire des Hauts-de-Seine

PROPOS RECUEILLIS PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL



© DIOCÈSE DE NANTERRE

A quoi ressemble la fête de Noël en prison ?

Noël en prison, c'est d'abord l'absence de la famille pour les personnes détenues. C'est un jour férié aussi : il n'y a pas d'activités, pas de parloirs, c'est une journée triste ! La « gamelle » est un peu améliorée. Certains ont pu recevoir des colis de Noël de leur famille avec de quoi se faire un repas de fête.

Pour les chrétiens inscrits au culte, la messe de Noël est célébrée dans la salle polyvalente. Le matin même ou la veille, un petit groupe a installé une crèche et décoré la salle un peu plus qu'à l'ordinaire. Bien souvent l'évêque vient pour cette messe. C'est un signe de l'attention de l'Église aux plus pauvres. La messe est fervente. « Pendant la messe, nous ne sommes plus en prison ». Pour beaucoup, ce sont des

souvenirs pleins de chaleur et de nostalgie, le pays, les grands-parents... A la fin de la messe, quelques papillotes sont distribuées.

Quel sens cela peut-il revêtir ?

Comme partout, nous célébrons le mystère de l'incarnation, Dieu qui se fait homme, petit enfant ! « Regardez l'humilité de Dieu ».

Comment apporter de l'Espérance dans un milieu fermé ?

En étant simplement signes de la fidélité de Dieu, en recherchant avec les personnes détenues les signes de la présence de Dieu dans leurs vies et comment le chemin proposé par le Christ peut apporter des ouvertures et redonner des perspectives à la vie au quotidien. Les murs n'arrêtent pas la présence fidèle de Dieu.

Avez-vous déjà assisté à une conversion en prison ?

Oui, il y a des conversions en prison ! La détention est pour certains l'occasion de « rentrer en eux-mêmes » et de s'ouvrir à la miséricorde du Père. Tous les ans, plusieurs personnes détenues font un chemin vers un sacrement : baptême, première communion, confirmation. C'est toujours une grande joie pour toute la communauté des chrétiens de la Maison d'Arrêt.

NOËL AVEC LES ENFANTS MALADES

DES PORTEURS DE JOIE

PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD FILLIOL

Muriel Derome est psychologue en réanimation pédiatrique à l'hôpital de Garches auprès d'enfants gravement malades, totalement paralysés...

Elle est également expert judiciaire pour les enfants qui ont subi un fort traumatisme. Proche de la douleur et de l'injustice, elle porte pourtant un magnifique message d'espérance. « La grande douleur permet de s'approcher de Dieu avec ses faiblesses, avec ses fragilités, son humanité, ses pauvretés. Et l'on n'a plus peur car Il va me renouveler, restaurer ma capacité à être, à aimer mon humanité. Avec les enfants malades, c'est ça qu'il se passe : quelque chose d'une humanité qui nous dépasse. Comme une divinité qui vient sur nous à l'image de celui qui s'est fait homme pour nous sauver », partage la psychologue. En période de Noël, Muriel pose la question : comment rendre ces enfants capables de donner, donner de la joie, donner de l'espérance et

pas seulement être receveurs ? « Si on parle du Père Noël, on ne prépare rien. A l'hôpital, on passe du temps à rendre les enfants capables de fabriquer des cadeaux pour leurs proches. Certains vont peindre avec la bouche, parce qu'ils ont tout le reste du corps paralysé, certains vont dessiner sous la direction de l'enfant ou je vais écrire une lettre qu'ils vont me dicter. Tout mon travail, c'est de leur montrer qu'ils sont encore capables d'être des porteurs de joie ».

POUR EN SAVOIR ➔



CONCOURS

ENSEIGNEMENT
CATHOLIQUE

Il y a 800 ans, saint François d'Assise créait la première crèche. Aujourd'hui, les jeunes des écoles catholiques fabriquent leur crèche pour un concours. Un rendez-vous annuel attendu par tous.



Le collège Sainte-Marie de Clamart organise depuis quelques années un concours de crèches.

Chaque élève de sixième est invité à créer sa propre crèche avec les matériaux de son choix et à la déposer dans sa salle de classe durant le temps de l'Avent. Trois prix sont décernés : « originalité », « développement durable » et « coup de cœur ». Les crèches rivalisent de beauté et d'ingéniosité. Il est souvent difficile de choisir ! Ce concours auquel nous tenons beaucoup, adultes comme enfants, place nos élèves et leurs familles dans cette attente de Jésus à Noël.

**Le collège La Salle - Passy-Buzenval**

"C'est durant le temps de l'Avent que, chaque année, nous proposons à nos élèves de sixième de participer à un concours de crèches. Pour ce dernier, pas d'autres contraintes que celle de construire SA crèche. Et les interprétations des élèves n'en sont que plus diverses et variées ! Du simple dessin ou du puzzle lego à la maquette 3D illuminée, nos élèves jouent bien le jeu en fabriquant vraiment la crèche qui leur ressemble. Et finalement... Quel beau signe ! Jésus vient tous nous rejoindre ! Nous serons tous touchés différemment par Lui, mais Il est là. Quel beau message de Noël finalement que celui que nous donnent les élèves à travers leurs crèches".





SPORT

TOURNOI DE BASKET : UN PANIER POUR ÉVANGÉLISER !

Rendez-vous le 9 mars 2024

PAR SÉVERINE LAURENT

Dans l'esprit des Holy Games pré-

autour de ce jeune. Pour cette première édition, 10 à 12 équipes sont attendues pour disputer, devant pas moins de 600 spectateurs, des matchs de sélection de 10 minutes et de 2 fois 6 minutes à partir des quarts de finale. En parallèle, les organisateurs aimeraient proposer également un concours de dunk, la figure la plus mythique du basket. Sans perdre de vue l'essentiel : inviter largement les amateurs de basket sur le terrain comme dans les gradins et témoigner de la vitalité de l'Eglise !

Modalités d'inscriptions à venir !

vus à l'été 2024, un jeune du diocèse, récemment confirmé et passionné de basket, a eu l'idée de proposer un tournoi de basket d'évangélisation. Ouvert à tous les 16-25 ans du diocèse, cathos ou pas, l'événement sportif prendra place au cœur d'une journée festive enrichie de temps de louange et de témoignages « si possible de sportifs de haut-niveau qui ont la foi » précise le père Thibaut Labesse. A 36 ans, lui aussi mordu de basket, il a rejoint l'équipe qui s'est constituée

AGENDA

MESSES DE NOËL

24 décembre 2023 à minuit

à la cathédrale de Nanterre
Célébrée par Monseigneur Matthieu Rougé
Les horaires des messes de Noël sont à retrouver sur le site <https://messes.info>

PÈLERINAGE À SAINTE GENEVIÈVE

6 janvier 2024

Pèlerinage fluvial au départ d'Issy-les-Moulineaux et à l'arrivée à Nanterre. 200 places disponibles. Prix : 45 €. Départ 10 h et arrivée à 13 h 30 puis pique-nique à Nanterre et procession jusqu'à la cathédrale

JOURNÉE DES FIANCÉS

3 février 2024

Les couples qui se marieront en 2024 sont les bienvenus en l'église de l'Immaculée-Conception à Boulogne-Billancourt de 8h30 à 17h30

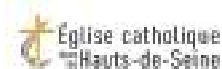
CONCERTS DIOCÉSAINS

Samedi 1^{er} juin 2024 à 20h30 et dimanche 2 juin à 16h

Le thème de cette année est « Je vous donne la Paix ». De nombreuses œuvres et textes illustreront ces deux concerts spirituels qui sont prévus à Boulogne et Nanterre

Plus d'infos sur ces événements sur le site du Diocèse :

Diocèse de Nanterre
85 rue Suresnes,
92000 Nanterre
01 41 38 12 30
<https://diocese92.fr>



CALENDRIER DE L'AVENT

UN TEMPS À OFFRIR

40 000 calendriers de l'Avent seront distribués



Le calendrier est distribué à tous les enfants dès l'éveil à la foi (3 ans). Pour les enfants du catéchisme, deux calendriers de l'Avent sont distribués à chacun, un à rapporter chez eux et un à offrir à l'un de leur cama-

rade. Il est également distribué aux enfants des écoles catholiques. Chaque dimanche, une activité est proposée sur le site internet du diocèse à réaliser en famille.

Pour que tous les enfants connaissent la joie de l'attente du Sauveur !

SPECTACLE

YESHOUA, AMOUR EST SON NOM

Après « Ourra, le chemin des premiers apôtres », en 2012, et « Malkah, le temps des prophètes », en 2015, le troisième volet de cette comédie musicale d'Eric Libault, « Yeshoua, Amour est son nom », sera présenté pour la première fois les 27 et 28 janvier 2024 au Palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux. Un spectacle d'évangélisation avec 50 comédiens, enraciné dans l'évangile de saint Jean, qui traite de la recherche de sens dans nos vies et de l'espérance de la foi dans un contexte contemporain et historique.

2 heures pour faire le plein de joie, de pardon, d'amour et d'espérance.

Palais des Congrès d'Issy-les-Moulineaux - Ouvert à tous (à partir de 7-8 ans)

Samedi 27 janvier à 20h30

Dimanche 28 janvier à 15h

Réservations sur www.yeshoua.org

HANDMADE

MINI-CRÈCHE À FAIRE SOI-MÊME

PAR ANNE-CLAIRE DÉS AUTARD FILLIOL

Quoi de plus réjouissant, en ce temps d'Avent, que de réaliser quelque chose de ses mains, en famille ?

À fabriquer soi-même ou à se procurer dans des boutiques proposant un rayon handmade, les trois petits personnages qui composeront la crèche seront à décorer selon votre désir. Une peinture blanche, une autre dorée (ou autre, selon l'inspiration). Pour les couturières, des biais fleuris décorent à merveille nos hôtes de l'hiver. Sinon, des

rubans dentelés, cordages sobres font l'affaire pour "habiller" la Sainte Famille.

Un rondin, un peu de colle et le tour est joué ! Une autre option : se procurer de la paille que l'on dispose devant Marie et Joseph. On y lovra le petit Jésus. Pour cela, n'hésitez pas à prévoir un rondin un peu plus grand. Peindre, colorer, découper, coller, décorer. Un régal pour les enfants qui peuvent joyeusement offrir une Sainte Famille à leurs amis qui n'auront pas de crèche au pied du sapin.



© ACFD

Église catholique
dans
les Hauts-de-Seine

3 QUESTIONS À ANTOINE ROUSTEAU, économiste du diocèse de Nanterre



Pouvez-vous nous dire comment vit l'Église dans les Hauts-de-Seine ?

Elle ne vit que de dons ! Elle ne reçoit en effet aucune subvention de la part de l'État ou du Vatican, contrairement à une idée largement répandue.

Elle ne peut donc compter que sur la générosité de tous ceux qui partagent ses valeurs et veulent soutenir concrètement sa mission.

En cette fin d'année, on entend beaucoup parler du Denier de l'Église : pouvez-vous nous dire de quoi il s'agit ?

Le Denier est la collecte que lancent chaque année l'Église et ses paroisses dans les Hauts-de-Seine : les dons recueillis permettent de verser une rémunération aux personnes laïques et aux prêtres qui célèbrent les mariages, les baptêmes, assurent les funérailles et travaillent chaque jour pour que l'Église accueille les plus fragiles et soit une présence vivante partout sur le territoire du diocèse...

Concrètement, qui peut y participer et comment le faire ?

Sont invités à donner au Denier toutes les personnes qui veulent aider l'Église à vivre et agir quotidiennement ! Elles peuvent le faire en donnant en ligne car c'est un moyen simple et sécurisé de donner, même en toute fin d'année ou encore en remettant un chèque à leur paroisse directement.

J'en profite pour rappeler aux personnes imposables que leurs dons au Denier sont déductibles des impôts, à hauteur de 66 % du montant de leur don.

En cette fin d'année, c'est donc vraiment le moment de participer au Denier !

SOUTENEZ LA MISSION DE L'ÉGLISE EN DONNANT AU DENIER !

**Donner à l'Église
c'est essentiel !**

SI L'ÉGLISE PEUT TANT VOUS DONNER,
C'EST AUSSI GRÂCE AU DENIER

© Josh Applegate - Unsplash

JE DONNE

EN LIGNE
denier.diocese92.fr



PAR CHÈQUE
directement à votre paroisse, et à son ordre



Céline Guillaume est présidente de la Procure, laïque dominicaine, auteure de *Dieu est passé par là*, paru en 2022

PSYCHO POSITIVE

CHARGE MENTALE

LARGUER LE POIDS DU QUOTIDIEN : DES FÊTES EN LÉGÈRETÉ !

To do list, semainier, agenda remplis. La charge mentale pèse de plus en plus lourd. Les dos se courbent face au poids des engagements. Et les fêtes qui arrivent ! Et la liste qui s'allonge... Respirez profondément. Prenez une boisson chaude et lisez cette nouvelle vision - optimiste - de la charge mentale. Rencontre avec Céline Guillaume, auteure de l'immanquable *Chercher la femme*.

PAR ANNE-CLAIRE DÉS AUTARD-FILLIOL

Qu'est-ce que la charge mentale ?

Je dirais que c'est le poids intellectuel de toutes les responsabilités et les tâches que nous devons réaliser au quotidien. En tant que femmes, ça peut être variable : il y a les responsabilités familiales, avec les enfants et les proches, professionnelles, quel que soit le niveau hiérarchique dans lequel on se situe dans une entreprise. Il y a aussi les engagements dans les associations, envers ses amis. Tous ces lieux sont autant de lieux qui habitent notre esprit, notre intellect et qui forment la charge mentale.

On peut se poser la question de savoir si la charge mentale est péjorative ?

La charge est pour moi un mot neutre, ni positif, ni péjoratif. Quand je porte un sac à dos pour faire une randonnée en montagne, j'emporte du matériel qui peut être lourd mais dont j'ai besoin pour avancer, me mettre à l'abri du froid... Donc cette charge est nécessaire. Il ne faut pas qu'elle soit trop lourde et devienne un surpoids. Pour

moi, la charge mentale est le signe que l'on est vivant. Elle est une des conséquences des décisions que j'ai prises à droite ou à gauche. Toutes les responsabilités pour lesquelles on s'engage sont en principe de belles choses. Elles permettent de nous épanouir, de nous faire grandir. Sur le plan professionnel, on considère aujourd'hui de manière naturelle que le travail représente une surcharge, comme si c'était par nature quelque chose d'écrasant. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec ça car le travail peut être source d'épanouissement. De mon côté, j'ai la chance d'être libraire, c'est le plus beau métier du monde !

A quel moment doit-on réagir ?

Cette charge existe, c'est un fait. Mais il ne faut pas tomber dans le versant où elle m'écrase. Cela demande de se connaître soi-même. Pour cela, il faut du temps. Cela demande aussi de l'humilité. Se dire que je suis limité dans ce que je peux porter. Si on reprend l'image de la montagne, si

le sac est trop lourd, je sais que je ne pourrai pas monter au sommet que je me suis fixé et je serai malheureuse toute la journée.

Je l'ai moi-même appris à mes dépens. Suite à un problème de santé après l'accouchement de mon 4e enfant j'ai dû me faire réhospitaliser alors que j'avais quatre enfants en bas âge. J'ai été obligée d'apprendre à me reposer ! Apprendre à s'allonger quelques minutes dans la journée peut tout changer. Le repos physique est indispensable. Jésus l'a dit à ses disciples : « venez à l'écart et reposez-vous ».

Vous dites également dans votre dernier livre « Chercher la femme » qu'il est bon de « suspendre le fil de notre destinée pour méditer sur la direction que nous lui donnons ». Cela permet-il aussi d'apprendre à évaluer le poids de notre charge mentale pour mieux s'épanouir avec ?

Sur le plan psychique, il est aussi important de s'accorder des pauses intérieures car il peut y

avoir des tensions sur le plan familial et professionnel. Parvenir à se connecter à autre chose. Faire le vide, retrouver un silence intérieur que l'on remplit de la prière quotidienne par exemple. Temps où l'on peut laisser à l'écart les préoccupations du quotidien et se retrouver dans la parole du Christ. Le piège actuel, c'est la charge mentale du jugement des autres. Je pense qu'il est primordial aujourd'hui, de retrouver son âme. On est ultra connecté à l'extérieur, à la surface, à son épiderme même. Combien de fois les gens se prennent en selfie pour montrer aux autres combien leur vie est belle ? Mais il y a une déconnexion de son âme. La plupart des gens, et notamment les femmes, sont déconnectés de leur humanité. Beaucoup de nos contemporains ne savent plus qu'ils ont une âme. Alors que quand je suis bien ancré à l'intérieur, avec ces temps de pauses que je m'accorde, il peut y avoir des tempêtes à l'extérieur, je tiens car je sais que j'ai un socle costaud. Le Seigneur est ma force. Sans Lui, je ne suis rien mais avec Lui, je sais que tout est possible.

Comment se délester de son moi pour aller vers la liberté intérieure ?

Chercher. C'est déjà à le début. Chercher. Avoir conscience qu'on a quelque chose en nous, une âme. Retrouver le chemin de l'âme. Si vous demandez une présence au fond de votre âme, vous trouverez ! Dieu inspire celui ou celle qui cherche !

Avoir une charge trop lourde, est-ce une forme d'orgueil ? Vous citez votre grand-mère qui disait « l'existence, c'est comme la bicyclette, c'est une question d'équilibre ». Avons-nous perdu l'équilibre ?

Oui je parlais d'humilité tout à l'heure. Quand on s'écroule, on apprend ses limites. Vouloir trop prendre sur soi, c'est une forme d'orgueil. C'est ce que j'appelle 'mon gros moi'. Par exemple, beaucoup de femmes renoncent à la maternité à cause de ce gros moi qui prend toute la place, alors que les entrailles de la femme sont faites

pour accueillir la vie. La vie est un mouvement. Si je m'arrête, je tombe. D'ailleurs, notre planète bouge sans cesse, les saisons changent, les enfants grandissent, les années passent. J'aime me rappeler Saint Ignace de Loyola qui parle de mouvements de consolations et désolations car la vie n'est jamais morne plaine. En temps de consolation, on va bien, on se situe en haut de la courbe du mouvement de la vie. Le couple, la famille, le travail, et même la spiritualité nous nourrissent. Et puis une épreuve et on se casse la figure. Parfois, ça dure et on entre dans la désolation quand on ne voit pas venir la prochaine consolation. On ne peut pas être en consolation ou désolation toute la vie. Dans les temps de désolation, croire que ça va revenir est indispensable. Il faut parfois s'accrocher. Ignace conseille d'écrire pour se souvenir et faire mémoire du temps de dernière consolation. La grâce du jour est aussi un exercice qui permet de tenir dans les moments difficiles.

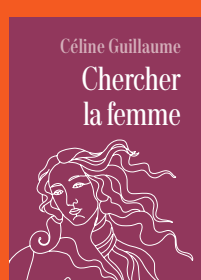
Pour ceux qui redoutent les fêtes de Noël, qui sont source d'angoisse, de charge mentale lourde ou de stress relationnel, que conseillez-vous ?

La charge mentale de Noël existe ! Elle touche les relations familiales, la préparation du repas et de la fête avec parfois un niveau d'exigence qu'on se fixe qui est parfois trop haut. Je conseille l'humilité et la simplicité ! Il s'agit de dégonfler le niveau d'exigence et de faire en fonction de ses propres limites.

Ce qui compte, c'est la qualité des relations entre les personnes. Parfois, il est bon de s'accorder un espace de respiration, une juste distance, pour retrouver des liens plus resserrés après. L'important, ce sont les moments de partage d'amour. On accueille le petit Jésus les bras ouverts et pas les bras fermés avec l'envie de taper sur celui qui est à côté de moi ! Noël est un moment de grâce.

Jésus l'a dit à ses disciples : "venez à l'écart et reposez-vous"

ALLER PLUS LOIN



Chercher la femme
Céline Guillaume, Éditions du Cerf, octobre 2023, 192 pages, 19€. Où sont les femmes au XXI^e siècle ? Alors qu'elles semblent pouvoir tout maîtriser, la solitude les envahit. Où se trouve leur identité de femme alors que l'idéologie nie leur altérité ?

RETROUVEZ TOUS LES ARTICLES PSYCHO



«Flashez-moi avec votre téléphone»

ABONNEZ-VOUS À L'1VISIBLE

Nom :
Prénom :
Adresse :
CP : [][][][][][][]
Ville :
Tél. :
Mail :

Je souhaite recevoir les offres exclusives des partenaires de L'1visible

Abonnement Simple

Retrouvez 6 fois par an 2 exemplaires de votre journal : une sélection d'infos positives qui donne à voir l'essentiel

	Par chèque	Par prélèvement (10 % de réduction)
Abonnement annuel 1 AN (2 exemplaires, 6 fois/an*)	<input type="checkbox"/> 48,48€ <input type="checkbox"/> 30,00€ (personnes en difficulté financière)	<input type="checkbox"/> 3,64€/mois Bulletin à remplir au dos
Abonnement annuel 2 ANS (2 exemplaires, 6 fois/an*)	<input type="checkbox"/> 88,08€	

Abonnement Mission

Distribuez autour de vous 20 ou 40 journaux remplis de la Bonne Nouvelle

	Par chèque	Par prélèvement (10 % de réduction)
Abonnement annuel 20 exemplaires 6 fois/an*	<input type="checkbox"/> 98,40€	<input type="checkbox"/> 7,38€/mois Bulletin à remplir au dos
Abonnement annuel 40 exemplaires 6 fois/an*	<input type="checkbox"/> 148,80€	<input type="checkbox"/> 11,16€/mois Bulletin à remplir au dos

*6 fois/an = février (couples), avril (Pâques), juin, septembre, novembre (Toussaint) et décembre (Noël) à partir du n°147

1. Renseignez vos coordonnées
 2. Choisissez votre abonnement
 3. Envoyez votre coupon à : **L'1visible**, 89 bd Auguste Blanqui, 75013 Paris (chèques à l'ordre de L'1visible)
- Abonnement en ligne : l1visible.com



La Création, reine de l'inspiration depuis toujours, fait encore naître chez certains artistes une poésie de l'inattendu. Chacun, à sa manière, répond à sa mission de vie à travers son art.

ARTISTE BOTANOPHILE

GABRIELLE DE LASSUS SAINT-GENIÈS

ENTRE LE CHAOS ET LA GRÂCE

PAR FRANÇOIS-XAVIER VERGER



le chaos et la grâce.

Vous réactivez une forme presque oubliée, le cyanotype, qu'est-ce que cette technique vous permet d'exprimer ?

Revenir aux origines de la photographie à travers le choix de la technique ancienne du cyanotype me permet d'unir l'héritage du temps à la modernité de notre époque. C'est un procédé qui révèle la beauté de l'empreinte des végétaux sous la forme de photogrammes bleus et blancs d'un graphisme saisissant. L'intérêt de cette photographie est de travailler avec les quatre éléments : terre, soleil, eau, air. Ce qui est particulièrement mystique !

Vous vous êtes investie dans la promotion de la rose Notre Dame de Paris, considérez-vous que les fleurs sont des arts d'art ? Qui les crée ?

J'ai eu l'honneur d'avoir été choisie en mai 2023 comme marraine de la Rose Notre-Dame de Paris aux côtés d'Aveline Gaujard, obtentrice de roses, avec pour parrain M. Jean-Michel Leniaud, président de la société des amis de Notre-Dame de Paris et M. Fabrice Parsy dont la famille a mécéné l'obtention de cette rose. Le plus émouvant est que l'intuition de cette rose est née dans un Carmel français. Il s'agit d'une « cathédrale florale » à laquelle chacun a participé à sa façon. Les fleurs sont évidemment des œuvres d'art vivantes dont la contemplation suscite la créativité. Il n'est de peintre, d'architecte, de poète, d'artiste ou d'écrivain qui n'aient été touchés par une fleur : songeons à la rose de Saint-Exupéry, aux études botaniques de Viollet-le-Duc pour les projets d'ornements de Notre-Dame, au poème La Rose et le Réséda de Louis Aragon ou aux Iris de Van Gogh...

HERBIER DU CHÂTEAU DE BUSSY-RABUTIN

Héritier des savants du Siècle des Lumières, le Comte César de Sarcus a constitué pendant sa jeunesse un herbier rassemblant plus de huit-cents spécimens de la flore française. Pour fêter le bicentenaire de cette collection précieuse, toujours conservée au château de Bussy-Rabutin, résidence des Sarcus au XIX^e siècle, l'artiste botaniste Gabrielle de Lassus Saint-Geniès a herborisé le parc du château et réalisé l'herbier de Bussy 2023. « Ce recueil de nouvelles planches botaniques modernes est constitué de 75 spécimens classés au sein de 38 familles botaniques, par ordre alphabétique. Ces derniers ont été récoltés dans le jardin et le parc de Bussy-Rabutin. J'ai inclus un cyanotype dans ce recueil unique entièrement écrit à l'encre et à la plume. Ce fut un projet particulièrement enthousiasmant ».

Cette œuvre est présentée dans le nouveau circuit de visite ouvert en avril 2023 grâce à la grande restauration du château.

GAUJARD CRÉATIONS®

UNE ROSE POUR NOTRE DAME DE PARIS

PAR FRANÇOIS-XAVIER VERGER

La création de la rose Notre-Dame de Paris® résulte d'une commande d'une famille de passionnés. Lors d'une conversation dans un monastère, constatant qu'aucune rose ne portait ce nom, ils décidèrent de solliciter l'obtentrice de roses, Aveline Gaujard, issue d'une lignée de pépiniéristes déjà active auprès de Le Nôtre dans les jardins de Versailles. Gabrielle de Lassus Saint-Geniès en est la marraine. Le rosier a été 'baptisé', en mai 2023, à Paris sur la Seine, à l'occasion d'une cérémonie en présence des mécènes, de la Société des Amis de Notre-Dame de Paris et d'un public enthousiaste. La créatrice de la rose, Aveline Gaujard, a décidé de reverser une partie des



recettes des ventes au profit de la restauration de la cathédrale. La fleur est d'un rose tendre lumineux, issue d'un rosier hybride de thé délicat et gracieux, avec un magnifique bouton en forme de spirale. Ces fleurs doubles Rose aux nuances plus soutenues en leur cœur délivrent une fragrance fruitée et délicate. Elles sont portées par de belles branches au feuillage vert profond.

Découvrez pour Noël



des beaux livres chrétiens
à lire, partager et offrir
sans modération !

MAME



Il est devenu prêtre grâce à vous et pour vous

ŒUVRE des
VOCATIONS 
Diocèses d'Île-de-France

oeuvredevocations.fr



Au service de l'Église catholique en Île-de-France, la mission de l'Œuvre des Vocations est de financer la formation des séminaristes et de participer à l'éveil des vocations

Oui je soutiens la formation des futurs prêtres

À remplir et à retourner avec votre chèque à l'Œuvre des Vocations
15 rue des Ursins, 75004 Paris 01.78.91.93.20

Melle Mme M. Prénom

Nom

Adresse

.....

C P [] [] [] [] [] Ville

E-mail@.....

Tél. [] [] [] [] [] []

POD123

- Je fais un don en ligne sur oeuvredevocations.fr
- Je fais un don de € par chèque à l'ordre de Œuvre des Vocations*

*Dans le cadre de l'IFI, veuillez établir votre chèque à l'ordre de Fondation Nationale pour le Clergé.

- Je souhaite recevoir la documentation sur les legs, donations et assurances-vie

Tout don fait
l'objet d'un
reçu fiscal

Nous portons le plus grand soin à la gestion de vos données personnelles et à assurer leur confidentialité. Seules celles strictement nécessaires dans nos relations avec vous pour vous contacter ou pour remplir au mieux notre mission avec vous sont conservées. Pour toute information vous pouvez contacter le Délégué à la Protection des Données (DPO) du diocèse de Paris par email dpo@diocese-paris.net. Les données recueillies sont nécessaires au traitement de votre don et à l'émission de votre reçu fiscal. Conformément à la loi du 6 janvier 1978 et au RGPD du 25 mai 2018, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de radiation sur simple demande écrite à Œuvre des Vocations, 15 rue des Ursins 75004 Paris ou par email contact@oeuvredevocations.org. Vos coordonnées ne sont jamais communiquées à des tiers.

AGENDA

Théâtre de Belleville

PARIS : 7 au 30 JANVIER

Théâtre Chateaubriand

SAINT-MALO : 14 mars



© ACDF

© ACDF

THÉÂTRE

FITZGERALD BERTHON

DANS 5 HEURES, JE VERRAI DIEU

Liberté intérieure, vie éternelle, joie d'une Rencontre. il s'agit de l'histoire vraie d'un condamné à mort. Une conversion dans une cellule qui fait passer des ténèbres à la lumière. Rencontre avec celui qui fait revivre cette histoire, des théâtres aux prisons, Fitzgerald Berthon.

PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL

Fitzgerald Berthon, formé à l'École Supérieure d'Art Dramatique (ESAD) de Paris incarne sur scène l'histoire vraie de Jacques Fesch, un condamné à mort dans les années 1950. Habité par un sentiment de colère et d'injustice, il croise le regard de Dieu et attend la Rencontre, à l'heure de sa mort. Entre calme et combat intérieur, entre danse et silence, le spectateur plonge dans la découverte de la liberté intérieure, bien plus grande que celle que l'on côtoie quand on est libre de ses faits et gestes. « Pour moi ce spectacle est une annonce, un témoignage rendu vivant par le théâtre et par la danse. J'avais une grande volonté d'interpeler. Offrir comme un choc, une espèce d'onde qui passe, une radicalité par la sobriété et l'intensité », partage l'acteur, après une représentation devant des lycéens. Dans un décor à la ressemblance du vide d'une cellule, le spectateur est absorbé par l'intériorité du détenu. Cette pièce, jouée depuis un an et demi dans les écoles, les théâtres et les prisons touche par les thèmes sensibles et existentiels qu'il

aborde : la peine de mort ou encore l'enfermement physique et psychologique. « J'ai pressenti qu'il y aurait quelque chose d'universel dans ce spectacle. L'intuition de départ, c'est qu'il fallait que j'aie le jouer devant des prisonniers d'aujourd'hui. Le témoignage le plus dingue suite à une représentation, c'est une personne détenue, qui, quelques semaines après avoir vu 'Dans 5 heures', a dit à son aumônier qu'il était coupable et a voulu se confesser. Il aurait dit : l'histoire de cet homme, c'est la mienne ». Hasard ou Providence, Fitzgerald connaissait l'histoire de Jacques Fesch depuis son enfance, étant né dans la même ville que lui, sa propre mère étant l'amie de la petite fille de Jacques Fesch, qui connaîtra très peu son père. De l'indignation à la foi, la transformation de cet homme se joue dans un espace de quelques mètres carrés. Difficile d'interpréter un tel personnage ? « Parfois, ça coule de source, parfois, c'est compliqué. C'est le mystère du théâtre. Il y a des représentations où je pleure, je suis touché par le Seigneur dans ce que je trans-

mets. Hier à la fin, durant le chant du *Miserere*, j'ai pleuré devant les détenus. Je suis vraiment dans la foi. Quand je récite 'dernier jour de lutte', je me dis, ça y est, c'est maintenant, je vais mourir et c'est vertigineux ! ». Fitzgerald confie vivre le passage des ténèbres à la lumière quand il joue. L'Espérance. Au-delà de l'univers carcéral, l'enjeu est plus large, sortir de ses prisons intérieures. « Il faut avoir l'humilité d'appeler le Seigneur à l'aide. Parfois de crier vers Dieu comme dans les psaumes. Plus on est bas, plus l'amour du Seigneur est puissant. L'histoire de mon personnage est la pire des situations et pourtant il sera connecté à Dieu. Avec ce projet, j'ai envie que des gens loin de la foi, en colère, déçus, puissent avoir accès à la façon dont le Christ peut changer une vie. » Loin de ne faire que du théâtre missionnaire, l'acteur Fitzgerald Berthon souhaite enrichir son expérience de projets multiples et collectifs. En préparation notamment, un opéra destiné aux plus jeunes mis en scène par Julie Depardieu, 'La petite flûte'.

POUR EN SAVOIR +

<http://fitzgeraldberthon.com/>
INSTA: @fitzgerald_berthon

PEINTURE

FLORENCE VIGUIER

LA RÉSURRECTION, C'EST LA JOIE !

Le jour de sa confirmation, la vie de Florence, artiste-peintre, prend un autre tournant.

PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL

« Je peignais des croix sans vraiment m'en rendre compte ». Florence Viguier, artiste peintre, découvre sa vocation personnelle grâce à l'un des visiteurs d'une exposition. « J'exposais aux Invalides. Un des visiteurs me demande : vous peignez des croix ? Pourquoi cela ? Et là je me retourne vers mon tableau : je suis au pied de la croix ». Elle qui n'avait jamais vraiment verbalisé sa foi, cela paraît maintenant évident. La croix du Christ est dans tous ces tableaux. « Je n'osais pas tellement verbaliser. Et puis à un moment donné, j'ai assumé, j'ai osé dire, je crois dans le Christ. Je crois dans la bonne nouvelle, dans cette nouvelle alliance, je suis catholique affirmée. Mes amis artistes me demandaient pourquoi je n'affirmais pas plus ma

foi dans mon art. J'ai fait mon coming-out spirituel ! » Le travail de Florence suscite beaucoup de questions de la part des visiteurs. Elle se rend compte rapidement qu'ils ont envie de discuter, de partager, de comprendre ce qu'il y a derrière ces croix. Le chemin de conversion fut long. Professeur d'histoire-géographie, mariée et mère de trois enfants, Florence a vu sa vie changer le jour de sa confirmation tardive. « Je revenais d'un voyage à Rome avec mes élèves, je reçois la confirmation et tout s'enchaîne. Le grand Rabbin de France tombe amoureux de mon tableau non figuratif qui s'appelle Marie, puis des membres de la famille Dassault m'achètent plein de tableaux ! C'était incroyable ». Depuis, la chance lui sourit et les

lieux d'expositions prestigieux s'enchaînent.

« Quand je dis que je me retourne, le Christ est là et il est toujours là ! C'est un amour conditionnel et incroyable, hyper fort et bouleversant. Je suis condamnée, mais de la plus belle des façons, à témoigner la présence du Christ et en peignant des croix. Ce ne sont pas des croix mortifères, mais des croix bleues, des croix rouges, des croix vertes, des croix joyeuses. La croix, c'est la souffrance du Christ, oui, mais c'est aussi l'annonce de la résurrection et la résurrection, c'est la joie ! Cette joie est le fondement de notre foi ».

Touchée par le témoignage interreligieux, Florence est, par son art, une militante pour le dialogue, au pied de la croix.

© FLORENCE VIGUIER



POUR EN SAVOIR +

<http://fl-artiste.com/>

Statue de Saint Joseph

Contrairement aux représentations habituelles, il n'est pas âgé. Il est à l'âge où l'homme porte la société. Saint Joseph porte des responsabilités. Malgré la peur, il a fait confiance au Seigneur et a choisi d'assumer. J'ai voulu que les hommes de la société puissent s'identifier alors qu'actuellement, la virilité des hommes est bafouée. Il



est représenté en marche car c'est un homme d'action. Jésus marche dans ses pas. Joseph montre le chemin. Il a un pied qui sort du socle car avoir la foi, c'est vivant et ça demande de faire un saut dans le vide. La foi n'est pas quelque chose de confortable. Il y a des combats, c'est un chemin de vie vers le Salut. Saint Joseph montre de la bienveillance avec Jésus en mettant sa main droite sur son épaule. Et l'autre main est tendue vers nous. Il nous invite.

Enfin, il porte une tenue sobre d'homme de service avec une ceinture de nœuds. Ce sont tous les nœuds qu'on lui envoie dans nos prières et qu'il porte avec nous et pour nous !

SCULPTURE

DELPHINE LAFONTAINE

LES SAINTS SONT PRÉSENTS

Exprimer ses émotions et apporter un modèle de vie par l'art

PAR ANNE-CLAIRE DÉSAUTARD-FILLIOL

Sensibilisée à l'art depuis sa jeunesse avec ses grands-parents sculpteurs, Delphine a trouvé la voie pour exprimer ses émotions. Contemplative et discrète, la sculpture est devenue pour elle un moyen de donner vie par l'art. « Je me souviens être restée longtemps en admiration devant les sculptures de mes grands-parents lorsque j'étais enfant. Mon père aussi nous a sensibilisés à la beauté. Il était capable de nous mettre dans la voiture pour aller admirer un coucher de soleil au bord de la Loire dans un endroit qu'il avait repéré ! ». La vie s'écoule. Mariage, enfants. La passion pour la création s'effiloche quand elle se fait de nouveau ressentir après 10 ans sans pratiquer. « Ça bouillonnait en moi. J'avais un énorme manque. C'est une religieuse qui m'a incitée à reprendre le dessin et la sculpture ! » A partir de là, des rencontres et des déménagements aideront Delphine à trouver sa place et sa « patte » artistique. Cours de modelage

et de moulage, cours de dessin... « Je voulais absolument suivre les cours de dessin du peintre Philippe Lejeune. Il a fini par dire oui. Il était assez déroutant car il éclairait surtout sur ce qu'il ne fallait pas faire. J'avais pris de mauvaises habitudes qui ont été corrigées ». A travers ses sculptures, Delphine a à cœur d'offrir un message, transmettre des « modèles ». Elle est inspirée par Saint Charles de Foucault, « un homme très actuel qui vivait une vie chaotique dans un monde chaotique et qui avait envie d'annoncer l'Évangile », puis par Saint Joseph et bien d'autres. « Les saints ont quelque chose à nous faire vivre, à nous apporter dans notre vie quotidienne. Ce ne sont pas des personnages mythologiques. Ils sont présents parmi nous et intercedent pour nous ». Dans sa création, Delphine plonge dans l'époque des saints qu'elle représente pour les ramener à la vie à travers chaque petit détail. Un moyen de nous montrer le chemin par l'art.

POUR EN SAVOIR +

<https://delphinelafontaine.com/>

SPORT

JACQUES VABRE, UN CAFÉ ?

Oui, mais pas seulement. C'est aussi le nom d'une course au large reliant Le Havre à Fort de France en Martinique. C'est bien la course du café, et il y en a pour tous les goûts !

En effet, il y a 4 catégories de bateaux au départ avec chacune leur route spécifique : Les « Ultim », ces majestueux trimarans de 32 m de long qui « décollent » à une certaine vitesse passent par les Îles de l'Ascension, au large du Brésil avant de remonter, tandis que les monocoques suivent une route plus directe, certains passant tout de même au sud du Cap Vert. Chacun a sa place selon son esquif. Ils ont beau être 2 par équipage, ces marins nous offrent une belle leçon de courage car ils affrontent les éléments mer, vents, pluie au plus fort des dépressions automnale avec des creux de plusieurs mètres, éprouvant tant pour les hommes que pour leur embarcation. Dans ces conditions, l'essentiel est -comme dans la vie - d'aller au bout et de garder le cap !

À LIRE

LE NOËL DE SAINT FRANÇOIS

A un lépreux laissé de côté par les gens effrayés par la maladie, François demande : de quoi aurais-tu besoin ? Qu'est-ce que je peux faire pour t'aider ? Le lépreux répond alors : s'il te plaît, lave-moi, je suis si sale que je me sens mal. Et le pauvre François de lui apporter, non pas ce qu'il pensait être bon pour son frère, mais ce dont il exprimait le besoin.

Après une année éprouvante de 1223, François, joyeux et pauvre, redonne espoir à ses frères, en donnant vie à la crèche de Noël. L'histoire de la première crèche est née, racontée comme si vous y étiez.

Un récit mi-réel, mi rêvé, qui tisse un portrait vivant et vibrant du Pauvre d'Assise.

Aux Editions du Cerf

LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

<p>Ce bimestriel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel: 01 58 10 75 17 www.lvisible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@lvisible.com</p>	<p>Cofondateur • Hubert de Torcy Directeur de la rédaction • Julien Bischoff Rédactrice en chef • Anne-Claire Désautard-Filliol Mise en page Anne-Claire Désautard-Filliol Crédit photo couverture • Joel Saget / AFP Comité de rédaction Diocèse de Nanterre Stéphanie Tabard, Agnès Chavasse-Frétaz, Eric de La Bourdonnaye</p>	<p>Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Jeanne Maurice Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872 Diffusion Directeur • Julien Bischoff</p>	<p>Abonnement • Marie-Jeanne Maurice 01 58 10 74 30 Commercial • Julien Bischoff 06 03 22 65 49 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 12 56 01 36 Amis lecteurs, tous les mardis, de 13 h 30 à 14 h, l'équipe de L'visible prie à votre intention.</p>
---	---	---	--



theotokos

Mariez vos valeurs



L'application de rencontre des célibataires chrétiens

- ✓ 18 ans d'expérience
- ✓ 400 000 célibataires nous ont fait confiance
- ✓ + de 2000 mariages



Télécharger dans l'App Store



DISPONIBLE SUR Google Play



Télécharger

**“A deux pas
de chez vous**

donnez vie

à 40 projets solidaires”



**Rencontre avec Patrice Henry,
délégué général de la
Fondation Sainte-Geneviève.**

Quelle est la mission de la Fondation dans les Hauts-de-Seine?

La Fondation aide et développe des **actions d'intérêt général**, en matière de **solidarité, d'éducation et de culture** dans toutes les communes des Hauts-de-Seine.

Elle apporte son soutien à des associations existantes qui en ont besoin et permet de lancer des projets innovants qui ne pourraient pas voir le jour sans elle, en faveur des plus démunis.

Quelles actions soutenez-vous et où ?

Nous soutiendrons plus de **40 projets solidaire** cette année parmi lesquels : l'insertion professionnelle pour des jeunes en situation de handicap à Colombes, l'hébergement d'urgence de femmes en précarité avec leurs bébés à Issy-les-Moulineaux, la création d'un réseau de proximité pour les plus pauvres à Saint-Cloud et Rueil-Malmaison, des colocations solidaires entre sans-abris et jeunes actifs à Issy-les-Moulineaux, une salle à manger solidaire au cœur de La Défense pour les plus fragiles. Chaque année, nous organisons le **Parvis Solidaire**, une soirée de levée de dons qui sensibilise donateurs et entreprises à la solidarité locale par le soutien de 10 projets innovants. (www.leparvisolidaire.org)

**“Avec votre don défiscalisé, vous participez
aux actions menées
dans nos communes et nos quartiers
en permettant la réalisation de projets
caritatifs, éducatifs et culturels.”**

Comment gérez-vous les dons reçus ?

Le choix des projets s'opère avec une grande transparence de gestion auprès des donateurs et les actions de proximité sont privilégiées, gage d'efficacité et de maîtrise des dépenses.

Nous sélectionnons rigoureusement les projets des associations. La quasi-totalité de ce que la Fondation collecte est redistribuée chaque année. Nos comptes sont contrôlés par un commissaire aux comptes.

Pourquoi faire un don défiscalisé ?

Pour faire **le choix des circuits courts de la solidarité** là où vous habitez ! Vous encouragez ainsi la croissance d'initiatives nouvelles menées à petite échelle en apportant des réponses concrètes et multiples aux enjeux de notre temps : **grande précarité, handicap, jeunesse et éducation, familles, écologie intégrale, culture.** Alors, pourquoi ne pas choisir où va l'argent de vos impôts en accompagnant les initiatives solidaires portées par la Fondation ?



Le Chaînon Manquant - 92



Afuté - Colombes



Maison de l'amitié - Puteaux



Carton Plein - 92

**Don
défiscalisé
jusqu'à
75%***

**Découvrez
nos actions en
vidéo**



www.fondationsaintegenevieve.org

Pour échanger sur notre mission
Tél : 06 19 69 46 34 - Patrice Henry

***Un don de 100 euros revient à 25 euros (IFI) ou 34 euros (IR).**

TRANSMETTRE

à l'Église catholique

dans les Hauts-de-Seine,

UN ACTE DE FOI.

“ Grâce à l'accompagnement du service legs du diocèse, j'ai pu prévoir sereinement ma succession. Je suis apaisée et heureuse de pouvoir aider l'Église après mon décès. ”

Pour plus d'information :

www.legs.diocese92.fr



Demande d'information en toute confidentialité.

À envoyer sous enveloppe affranchie à : Association Diocésaine de Nanterre, 85 rue de Suresnes, 92000 Nanterre

23LEAP005

Oui, je souhaite recevoir gratuitement et sans engagement de ma part, la brochure de l'Association Diocésaine de Nanterre dédiée aux legs, donations et contrats d'assurance-vie.

Je souhaite qu'une personne du Service Relations Bienfaiteurs, prenne contact avec moi de façon confidentielle.

Voici mon téléphone (fixe ou portable) :

.....

Voici mon adresse email :

.....

Mes coordonnées :

Mme M.

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Code postal : Ville :

Prenez contact avec Isabelle Ousset

Responsable Relations Bienfaiteurs
pour l'Association Diocésaine de Nanterre
i.ousset@diocese92.fr | 06 70 82 54 64



Dans le cadre de la Réglementation Générale sur la Protection des Données (RGPD), nous vous informons que vos données personnelles font l'objet d'un traitement informatisé par l'association Diocésaine de Nanterre pour la gestion de ses relations avec ses bienfaiteurs. Elles sont conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation de la finalité précitée. Conformément à la réglementation applicable, vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données à caractère personnel vous concernant, demander leur rectification ou leur effacement ou vous opposer au traitement de vos données en contactant : Association Diocésaine de Nanterre, 85 rue de Suresnes, 92000 Nanterre.

Église catholique
dans les Hauts-de-Seine

LEGS | DONATION | ASSURANCE-VIE